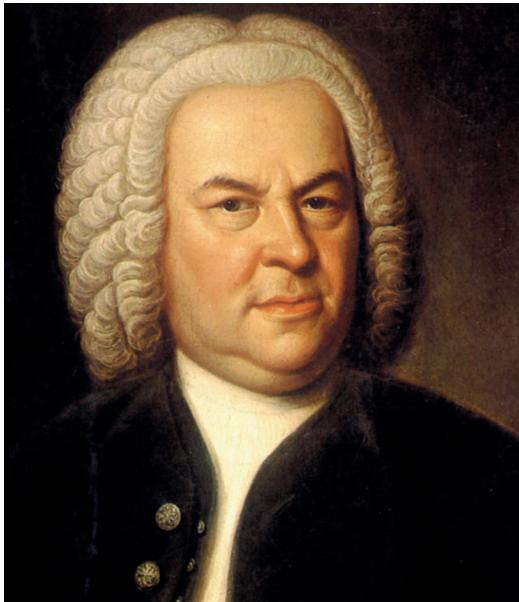




JONATHAN BENICHOU / VARIATIONS GOLDBERG / BACH





JEAN-SÉBASTIEN BACH (1685-1750)
par Elias Gottlob Haussmann
(1746)





- I.** Aria 06'12
- 2.** Variation 1 a 1 Clav. 02'06
- 3.** Variation 2 a 1 Clav. 01'34
- 4.** Variation 3 : Canone all'Unisono. a 1 Clav. 02'08
- 5.** Variation 4 a 1 Clav. 01'16
- 6.** Variation 5 a 1 ovvero 2 Clav. 01'33
- 7.** Variation 6 : Canone alla Seconda. a 1 Clav. 01'03
- 8.** Variation 7 a 1 ovvero 2 Clav. Al tempo di Giga 02'08
- 9.** Variation 8 a 2 Clav. 01'51
- 10.** Variation 9 : Canone alla Terza. a 1 Clav. 01'39
- II.** Variation 10 : Fughetta. a 1 Clav. 01'42
- 12.** Variation 11 a 2 Clav 02'10
- 13.** Variation 12 : Canone alla Quarta in moto contrario 02'15
- 14.** Variation 13 a 2 Clav 05'08
- 15.** Variation 14 a 2 Clav 02'10
- 16.** Variation 15 : Canone alla Quinta. a 1 Clav. Andante 03'34
- 17.** Variation 16 : Ouverture. a 1 Clav. 03'18
- 18.** Variation 17 a 2 Clav. 01'31
- 19.** Variation 18 : Canone alla Sesta. a 1 Clav. 01'39
- 20.** Variation 19 a 1 Clav. 01'52
- 21.** Variation 20 a 2 Clav. 02'07
- 22.** Variation 21 : Canone alla Settima 03'33
- 23.** Variation 22 : Alla breve. a 1 Clav. 01'48
- 24.** Variation 23 a 2 Clav. 01'05
- 25.** Variation 24 : Canone all'Ottava. a 1 Clav. 02'34
- 26.** Variation 25 a 2 Clav. 09'02
- 27.** Variation 26 a 2 Clav. 01'05
- 28.** Variation 27 : Canone alla Nona 00'54
- 29.** Variation 28 a 2 Clav. 01'52
- 30.** Variation 29 a 1 ovvero 2 Clav. 01'53
- 31.** Variation 30 : Quodlibet. a 1 Clav. 01'50
- 32.** Aria da capo 06'26

Total Time: 81'12

Recorded on 18th January 2020
at Temple Saint-Marcel (France)

Sound engineer: Nikolas Samalhanos

Mixed & mastering: Simon Lancelot studio Ferber

Label Manager: Maël Perrigault

Photos: Tetiana Orlyk

Artwork: Pauline Pénicaud



L'œuvre pour clavier de Jean-Sébastien Bach représente la plus importante part de sa musique instrumentale, le clavier offrant les meilleures possibilités expressives et l'intimité de la confidence dont un Chopin se servira avec autant de charme. Parmi l'« édification » de Bach (terme que le compositeur lui-même aimait employer pour désigner son œuvre), les *Variations Goldberg* comptent parmi les monuments de la musique, aux côtés des grandes œuvres pour clavier telles que le *Clavier bien tempéré*, les *Inventions* et les *Sinfonie* ou encore les *Partitas*.

Les *Variations Goldberg* composent la quatrième et dernière partie du *Clavierübung* (sorte de méthode du clavier) du compositeur. Publiées en 1742, elles furent commandées à Bach par le comte von Keyserling, ambassadeur de Russie auprès de la cour de Saxe. La légende (qui l'a emporté sur la précision historique) autour de cette œuvre voudrait que, pour apaiser ses nuits sans sommeil, le comte aurait commandé à Bach quelques pièces, dont le jeune claveciniste du nom de Goldberg (protégé du comte et élève de Bach) aurait été chargé de lui jouer quotidiennement en une sorte de « cure neuro-musicale ». C'est de cette anecdote que les « Variations » tirent le nom de *Variations Goldberg* sous lesquelles on les connaît aujourd'hui.

Notons que Bach se montra exceptionnellement précis sur la nature de l'instrument qu'il entendait employer pour l'exécution de l'œuvre. En effet, certaines pièces ont été écrites explicitement pour un clavecin à 2 claviers. Cette précision revêt une grande importance car elle explique l'extrême difficulté technique pour les pianistes désirant se les approprier à la suite de Glenn Gould (ce fut Glenn Gould qui, en 1955, à l'occasion d'un film pour la télévision, fit connaître cette œuvre au grand public). Faisant appel à la plus authentique virtuosité digitale et intellectuelle, les « Variations » confrontent en effet les pianistes à de redoutables contorsions dans l'exécution de certaines

d'entre elles (chevauchements des mains, rapides répétitions de notes, etc.)

Les *Variations Goldberg* tournent autour d'un thème paisible, un aria en forme de sarabande à 3 temps très ornémenté dans le style français, servant de point de départ aux trente variations qui suivront. Bach l'a emprunté à son recueil pour clavier, le second *Clavierbüchlein*, qu'il composa pour sa seconde femme Anna Magdalena en 1725. Ce thème, exposé dans un rythme souple, est traité comme une passacaille, c'est-à-dire que seule sa basse (la ligne la plus grave jouée par la main gauche) sera reproduite dans les variations. De variation en variation, grâce aux progressions harmoniques d'une basse commune qui l'emportent sur le simple développement d'une mélodie, le thème se métamorphose au point de devenir méconnaissable.

Chacune des trente variations offre une grande diversité et une autonomie de caractère. Outre la virtuosité (procédés d'écriture constamment variés de pièce en pièce et accumulation des difficultés techniques), Bach manie le caractère méditatif, mais aussi – par un aspect moins connu de la personnalité du musicien – l'humour, avec la citation de deux chansons populaires du temps dans l'ultime variation « *quodlibet* » (« ce qui plaît », en latin ; composition musicale dans laquelle plusieurs mélodies connues se mêlent en vue de créer un effet humoristique) *Il y a si longtemps que je n'ai été auprès de toi et Les choux et les betteraves m'ont fait fuir !*

La reprise de l'air initial d'Anna Magdalena vient clore le recueil de cette musique qui, selon les mots de Glenn Gould, semble n'observer « ni commencement ni fin (...) » et « qui, à l'instar des amants de Baudelaire, repose, légère et sans entrave, sur les ailes du vent » (Gould).

Jessica Naïm



Johann-Sebastian Bach's composition for keyboard constitutes the greatest part of his instrumental music. The keyboard is known for its wide range of expressivity and intimacy which a composer like Chopin would develop with undeniable charm. In all of Bach's "Edification" (the word he himself used to characterize his work) the Goldberg Variations are among the monumental works of music ranking with his other great keyboard compositions The Well-Tempered Clavier, the Inventions, the Sinfonie and the Partitas.

The Goldberg Variations is the fourth and final part of Bach's *Clavierübung* which was in a way his keyboard method book. Published in 1742, the Goldberg Variations were commissioned by Count Von Keyserling who was the former Russian ambassador at the Saxon court. Legend says that this work was intended to calm the count's sleepless nights. The count was said to have asked Bach to write several pieces that the young harpsichordist, whose name was Goldberg and who was the count's protégé and Bach's student, was to play each day as a sort of "neuro-musical therapy". Thus the name of the work we know today.

It must be noted that Bach was extremely precise about the instrument for which he intended the work. Certain of the pieces were written expressly for a 2 keyboards harpsichord. This distinction is of major importance and explains the technical difficulties pianists have to perform the work after Glenn Gould made it famous. (It was Gould's filming of the Variations for television in 1955 that brought the work to the attention of the general public.) Demanding true virtuosity both in dexterity and intellectual conception, the Variations require pianists to execute treacherous contortions such as playing one hand above the other and rapid repetitions of notes.

The Goldberg Variations are organized around a peaceful theme, an aria in the form of a 3/4 sarabande, highly ornamented in the French style, which serves as the point of departure for the 30 variations which follow. Bach borrowed it from his own collection, the second *Clavierbüchlein* which he composed in 1725 for Anna Magdalena, his second wife. The theme is introduced in a supple rhythm and treated as a passacaglia, meaning that only the bass line will be reproduced in the variations. From one variation to the other, thanks to the common bass harmonic progressions which carry it over the simple development of a melody, the theme metamorphoses to the point where it is no longer recognizable.

Each of the thirty variations offers a great diversity and a unique character. On top of the virtuosity of composition (continually varying writing styles from piece to piece and an accumulation of technical difficulties), Bach maintains the meditative character while also injecting humor (a lesser-known aspect of the composer's personality) by using portions of two popular songs of the time in the final variation "quodlibet" (Latin for "that which pleases" - a musical composition in which several well-known melodies combine to create a humorous effect). "It's been so long since I've been near you!" and "The cabbages and beets have driven me off!"

The return of Anna Magdalena's melody closes the work which, according to Glenn Gould seems to have "neither beginning, nor end" and "like Baudelaire's lovers, rest lightly and without bonds, on the wings of the wind" (Gould)



JONATHAN BENICHOU / pianiste, concertiste / pianist

Musicien toujours en recherche, Jonathan Bénichou s'inspire tout au long de son parcours musical de l'héritage des écoles pianistiques françaises et russes dont il tire une synthèse personnelle, à l'image de ses origines, de cultures multiples. Il est invité à se produire en récital et avec orchestre dans des salles et festivals prestigieux en France, Allemagne, Belgique, Ukraine, Russie, Tchéquie, Pologne, Moldavie, Transnistrie, Roumanie, aux Etats-Unis et en Colombie.

Il compose également des œuvres pour piano : *Reminiscences*, Suite "transmutation", *La princesse exilée*, *Imploration*, *Fantaisie*, *Valse oubliée*.

En musique de chambre, il joue régulièrement avec de nombreux partenaires avec qui il entretient une complicité qui le mène à se produire dans de nombreuses formations. Il poursuit un partenariat avec Hélios Azoulay et l'Ensemble de musique Incitative et joue des œuvres écrites dans les camps de concentration en se produisant en France, Allemagne, Belgique. Depuis toujours passionné par la musique de son temps, Jonathan Benichou crée le concerto *Carpe Diem* de Sacha Chmykov, des pièces pour piano de Marc-Olivier Dupin à l'Auditorium du Louvre, pour *L'Eneïde* de Virgile en collaboration avec la Comédie-Française, le quatuor pour clarinette, cordes et piano *Court Studies* de Thomas Ades, ou encore la sonate *Le Rêve du monde* d'Olivier Greif pour laquelle il collabore à l'édition avec la maison Symétrie. Il est invité à se produire dans la *Fantaisie concertante* pour piano et orchestre de Thierry Escaich avec

l'Orchestre Philharmonique de Rouen en présence du compositeur.

Paru en 2003 sous le label Triton, son premier enregistrement offrant le Trio de Chostakovitch et le Trio d'Olivier Greif avec ses partenaires, le violoniste Yan Orawiec et violoncelliste Dimitri Maslennikov, reçoit 5 diapasons, ainsi que le « Coup de Cœur » du magazine Piano. En 2009, Jonathan Bénichou consacre son premier CD en piano seul au compositeur Alexandre Scriabine, qui est également récompensé par 5 Diapasons et un « Coup de Coeur » de la FNAC.

Très vite remarqué par ses dons exceptionnels, il se produit dès l'âge de 10 ans, en soliste, ou avec orchestre. Il entre à 14 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dans la classe de Jacques Rouvier et obtient un Premier Prix avec mention Très Bien, ainsi que le Diplôme de formation supérieure. Il part ensuite se perfectionner durant deux ans au Mannes Collège de New York, dans la classe de Pavlina Dokovska. Invité au conservatoire Tchaikovsky de Moscou par la Fondation Rostropovitch, il suit les cours de Vera Gornostaeva. Il se perfectionne encore avec Grigory Gruzman au Conservatoire Supérieur de Hambourg en Allemagne et Rena Shereshevskaya en France.

Parallèlement il reçoit les conseils de Misha Katz, Aldo Ciccolini, Eteri Andjaparidze, Vladimir Feltsman, Pnina Zaltsman, Dmitri Bachkirov.



Sensitive spirit of great wealth, Jonathan Benichou is impregnated throughout his musical career to the legacy of piano schools, French and Russian which he draws a personal synthesis, in the image of its origins, multiple cultures. Jonathan gets invited to perform at the renowned Festivals and places in France, Germany, Belgium, Ukraine, Russia, Poland, Czech Republic, Moldova, Transnistria, the United States and Colombia.

His composing several pieces for piano as Suite "Transmutation", Reminiscences, Hebraic Fantasia, Valse oubliée, The exil of the princess, Imploration.

In chamber music he plays regularly with musicians in several formations. Always passionate about the music of his time, Jonathan has created piano pieces for Marc-Olivier Dupin, the Quatuor for clarinet, chords and piano pieces for Court Studies of Thomas Ades, as well as the sonata Le Reve du monde for Olivier Greif, which for his own edition he collaborated with the Symétrie publishing house. He's been also invited to perform in Thierry Escaich's Fantasy concertante for piano and orchestra.

Released in 2003 under the Triton label, his first record featuring the Trio of Shostakovich and the Trio of Olivier Greif received high accolades from the musical press, 5 Diapason awards and was selected as "favorite" by the Piano

magazine. In 2009, Jonathan devoted his first solo CD recording to the composer Alexander Scriabine, which also brought him 5 Diapason awards and 5 "favorite" selections by FNAC.

Quickly noticed by his exceptional gifts, giving concerts at the age of 10 years as a soloist or with orchestra. At twelve, he receives the First Prize in the class of Odile Poisson at the Conservatory of his city. At the age of 14, Jonathan joins the class of Jacques Rouvier at the Paris National Superior Conservatory. In 2000, he obtains the First Prize at the Conservatory and graduates with an advanced studies degree. He then leaves for New York where for two years, he works on perfecting his skills at the prestigious Mannes College of New York in the class of Pavlina Dokovska. He was also invited by the Rostropovich Foundation to attend the Tchaikovsky State Conservatory in Moscow, where in 2005 he benefited from the teachings of Vera Gornostaeva.

Jonathan continues to perfect himself with Grigory Gruzman in Hamburg, Germany. He prepares the Higher Diploma concert at Cortot School Paris in the class of Rena Shereshevskaya.

He receives guidance from such maestros as Aldo Ciccolini, Dmitri Bashkirov, Eteri Andjaparidze, Vladimir Feltsman, Misha Katz, Pnina Zalzman...

